

17e Dimanche après la Trinité

Lire : 2 Corinthiens 8.1-9 / 9.12-15

La bienfaisance est l'un des beaux fruits de la foi et le croyant est invité à la cultiver. Or c'est précisément à faire preuve de générosité que Paul appelle les croyants de Corinthe dans un long passage dont nous avons choisi deux extraits.

Suite à une famine qui a sans doute sévi durant plusieurs années en Palestine – vraisemblablement sous le règne de l'empereur Claude (41 à 53 après Jésus-Christ) –, les chrétiens de Jérusalem se sont trouvés dans une grande détresse matérielle. Ce fut l'occasion pour Paul d'encourager les Corinthiens à participer eux aussi à une collecte en faveur de ces frères et sœurs frappés par la pauvreté ; plus exactement, il les invite à mener à son terme l'œuvre de bienfaisance entreprise un an auparavant (2 Corinthiens 9.2).

L'apôtre procède avec tact et douceur et renonce à toute forme de légalisme. Il ne dit pas : « Je veux », « il faut », « vous devez ». Son exhortation est exclusivement évangélique : tout don doit être volontaire et ne peut résulter que de la grâce de Dieu en Jésus-Christ ; ce mot « grâce » qui revient à plusieurs reprises dans notre texte.

Frères et sœurs !

Dès que l'on parle d'argent, beaucoup de croyants ont tendance à faire la sourde oreille. Une des raisons en est que l'on aborde souvent la question de mauvaise manière, c'est-à-dire de façon légaliste... Or la générosité devient facile lorsqu'elle est présentée sous l'angle évangélique.

Voyons

COMMENT PAUL STIMULE LA BIENFAISANCE CHEZ LES CORINTHIENS

- * IL CITE EN EXEMPLE LA GENEROSITE DES MACEDONIENS
- * IL LES INVITE A EXCELLER EGALEMENT DANS LE DOMAINE DE LA BIENFAISANCE
- * IL EVOQUE DES BENEDICTIONS INATTENDUES QUI DECOULENT DE LA GENEROSITE

1. PAUL CITE EN EXEMPLE LA GENEROSITE DES MACEDONIENS

« Frères, nous vous faisons connaître la grâce que Dieu a accordée aux églises de la Macédoine. » (8.1)

La Macédoine se situe au nord-est de la Grèce. C'est là, dans les villes de Philippes et de Thessalonique, que Paul a fondé les premières communautés chrétiennes en Europe. Celles-ci ont certainement dû essaimer. Or ces Macédoniens ont fait preuve d'une générosité admirable envers leurs frères et sœurs de Jérusalem. Paul – qui s'exprime aussi au nom de Timothée, son associé – tient à la citer en exemple.

Ce qui surprend d'emblée, c'est que l'apôtre parle de cette générosité comme d'une « grâce de Dieu ». Elle résulte en effet de l'annonce de l'Evangile qui suscite l'amour envers le prochain et la compassion envers les malheureux. Elle est un fruit de la foi.

Ce que les Macédoniens ont accompli en matière de bienfaisance est vraiment surprenant :

« Au milieu même de la grande épreuve de leurs souffrances, leur joie débordante et leur pauvreté profonde les ont conduits à faire preuve d'une très grande générosité. Je l'atteste, ils ont donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, et c'est avec beaucoup d'insistance qu'ils nous ont demandé la grâce de prendre part à ce service en faveur des saints. Ils ont fait plus que ce que nous espérions. » (8.2-5a)

Ces chrétiens ont connu beaucoup d'épreuves et de souffrances. Paul n'en précise pas la cause : s'agissait-il de persécutions ? D'exactions des armées romaines ? Toujours est-il que ces malheurs ont entraîné une grande pauvreté. Mais – fait remarquable ! – cette pauvreté n'a en rien pu entamer leur détermination à réunir des fonds en faveur des chrétiens de Jérusalem, car leur cœur était rempli de la joie de l'Evangile !

D'autres auraient dit : « Nous avons assez de problème nous-mêmes ; nous ne pouvons pas encore assumer ceux des autres. Pourquoi n'organise-t-on pas une collecte en notre faveur ? » Non ! Ces gens pauvres font « preuve d'une très grande générosité » ! Leurs dons sont volontaires ; personne ne les a forcés à participer ! On se demande où ils ont trouvé l'argent ! Paul dit même qu'ils ont donné « plus que ce que nous espérions », et « au-delà de leurs moyens » ; ce qui n'est pas sans rappeler le geste de la pauvre veuve qui avait « a mis [dans le tronc] [...] tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12.44). Sans doute l'apôtre a-t-il cherché à réfréner leur ardeur – eu égard à leur pauvreté ! Mais ils ont insisté, considérant leur participation comme un privilège, un saint devoir, une « grâce » : c'est en effet le mot qu'ils emploient.

Tout cela tient véritablement du miracle ! Il a été rendu possible par le fait qu' « *ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu* » (8.5b). Comme la pauvre veuve, ils se sont entièrement remis entre les mains de Dieu. Ils ont aussi fait pleinement confiance aux apôtres, ses serviteurs.

Frères et sœurs ! Comment les Corinthiens pourraient-ils rester insensibles à un si bel exemple de générosité ? Comparés aux Macédoniens, ils ne sont pas à plaindre. Ce sont des gens plutôt aisés : située au nord-est du Péloponnèse, Corinthe, avec ses deux ports, était une cité florissante.

En citant l'exemple des Macédoniens, Paul ne cherche évidemment pas à créer une compétition malsaine, mais à stimuler la générosité. Ce n'est pas pour rien qu'il en parle comme d'une « *grâce que Dieu a accordée aux églises de la Macédoine* ». En effet, dès lors que cette générosité est perçue comme l'œuvre de Dieu, elle stimule encore plus puissamment la volonté de secourir les « *saints* » de Jérusalem : Paul les appelle ainsi pour souligner qu'ils appartiennent à Dieu et sont très précieux à ses yeux. Raison supplémentaire de leur venir en aide...

Chers amis !

L'exemple des Macédoniens doit aussi stimuler notre générosité. C'est pourquoi, lorsqu'un malheur frappe des frères et sœurs ici ou là dans le monde, faisons preuve nous aussi de solidarité ! Sachez que la bienfaisance n'est pas d'abord une question de moyens, mais de confiance en Dieu, de joie en Christ, d'amour et de compassion envers le prochain. N'attendons pas d'être riches pour participer à la bienfaisance ; sinon, nous ne ferons jamais rien !

Dans le même ordre d'idée, n'oublions pas non plus à soutenir financièrement notre église ! C'est également faire preuve de bienfaisance : est-il plus bel acte d'amour que celui qui consiste à soutenir le ministère pastoral institué par le Christ pour sauver des âmes immortelles ? Et les églises ne sont-elles pas le lieu privilégié de collectes de fonds en faveur des pauvres et des malheureux, comme le montre l'exemple des églises de la Macédoine ?

2. L'APOTRE INVITE ENSUITE LES CORINTHIENS A EXCELER EGALEMENT DANS LE DOMAINE DE LA BIENFAISANCE

« *Nous avons donc encouragé Tite à parachever, chez vous aussi, ce geste de générosité (plus précisément : cette grâce !), comme il l'avait d'ailleurs commencé.* » (8.6)

Déjà l'année précédente, Paul avait chargé Tite – un autre de ses collaborateurs – de collecter des fonds à Corinthe au profit des pauvres de Jérusalem. Mais le projet avait été ralenti ou même stoppé suite aux troubles internes qui avaient agité la communauté. Tite doit à présent veiller à ce que cette collecte parvienne à son terme.

Quant aux Corinthiens, l'apôtre leur dit : « *Vous avez tout en abondance : la foi, la parole, la connaissance, le zèle à tout point de vue et l'amour pour nous. Faites en sorte que la même abondance se manifeste dans cet acte de grâce.* » (8.7) Autrement dit : vous qui excellez dans de nombreux domaines, faites en sorte qu'il en soit de même de la bienfaisance, en finalisant votre projet. A nouveau, Paul parle de la bienfaisance comme d'un « *acte de grâce* » pour souligner qu'elle est une bonne œuvre qui découle de la foi. En somme, il leur dit : « *Il y a beaucoup de fleurs splendides dans le jardin de votre vie chrétienne ; cultivez aussi avec soin cette magnifique fleur qui s'appelle la générosité.* »

Visitons le jardin ! On y découvre

– « *la foi* » : elle ouvre l'accès à tous les trésors de la grâce divine

– « *la Parole* » (de Dieu) : ce sont les apôtres qui la leur ont annoncée ; elle constitue le fondement de leur foi

– « *la connaissance* », c'est-à-dire l'intelligence des vérités du salut qu'apporte la Parole.

Paul cite également des vertus chrétiennes :

– « *le zèle* », qui conduit les Corinthiens à rechercher le bien, à fuir le mal et à servir Dieu

– « *l'amour* » ; en l'occurrence « *l'amour pour nous* ». Les Corinthiens ont en effet une grande affection pour les apôtres qui leur ont fait connaître Jésus, leur Sauveur

A cela, il faut ajouter

– « *la générosité* » : cette belle vertu chrétienne doit elle aussi s'épanouir dans leur cœur.

Paul tient toutefois à préciser : « *Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver la sincérité de votre amour par l'exemple du zèle des autres.* » (8.8)

Paul n'impose ni contrainte ni obligation aux Corinthiens. Il ne leur dit pas combien d'argent ils doivent donner et ne fixe pas de modalités. Il les invite simplement à tester leur générosité – c'est-à-dire l'expression de leur amour – à l'aune de celle des Macédoniens.

... Et aussi à continuellement puiser le vouloir et le faire dans la grâce qui est en Jésus-Christ !

C'est pour cela que l'apôtre les conduit maintenant au cœur de l'Évangile, à la source même du salut et aussi de toute bonne œuvre :

« En effet, vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : pour vous, il s'est fait pauvre alors qu'il était riche, afin que par sa pauvreté, vous soyez enrichis (8.9)

Les Corinthiens connaissent parfaitement la magnifique œuvre rédemptrice accomplie par le Christ : les apôtres les ont abondamment instruits à ce sujet. Cette œuvre, l'apôtre la résume ici de façon magistrale en une seule phrase pour en souligner l'aspect central : celui de l'« abaissement » du Fils de Dieu. Et dans ce contexte particulier où il questionne de générosité, il en parle en termes de renoncement à la richesse et d'acceptation de la pauvreté par Jésus.

« Il s'est fait pauvre alors qu'il était riche » : Jésus était immensément riche, bien plus qu'on ne peut l'exprimer. En effet, bien qu'ayant revêtu la nature humaine, il n'a pas cessé d'être vrai Dieu, et donc de disposer de tous les attributs divins : majesté, gloire, toute-puissance, omniscience, etc.

Pour racheter l'humanité, il a renoncé de son plein gré à l'usage permanent de ses prérogatives divines : c'est en ce sens qu'« il s'est fait pauvre ». Il a accepté de vivre comme un simple homme et s'est même abaissé au rang d'un serviteur. Il ne possédait rien en propre, ni biens, ni argent, ni maison : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse reposer sa tête. » (Matthieu 8.20) Il a connu la faim, la soif, la souffrance, et finalement, la mort cruelle de la croix.

C'est dire si sa pauvreté était profonde !

Tout cela, il l'a accepté, « afin que par sa pauvreté, vous soyez enrichis ».

Les richesses que le Seigneur a offertes aux Corinthiens – et qu'il offre à tous les croyants – sont d'une valeur inestimable. Il s'agit principalement de richesses spirituelles telles que le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu. Les croyants jouissent aussi dès maintenant d'une paix et d'une joie profonde et durable. Ils disposent de cette merveilleuse ressource qu'est la prière et reçoivent quotidiennement de nombreuses bénédictions matérielles.

À l'évocation de tout ce que Jésus leur a apporté, comment les Corinthiens pourraient-ils rester insensibles à la détresse de leurs semblables ? Paul les invite à ouvrir grands leurs cœurs à la grâce de Jésus pour qu'ils s'ouvrent grands en faveur des saints de Jérusalem !

Voilà donc comment Paul encourage les Corinthiens à exceller dans la bienfaisance !

Frères et sœurs !

– Êtes-vous des paroissiens fidèles, assidus au culte ? C'est bien !

– Vous efforcez-vous de vivre dans la pureté et la sainteté de vie ? C'est parfait !

– Cherchez-vous à partager la certitude du salut avec d'autres ? C'est super !

Permettez également à la grâce de Dieu d'exercer sa douce pression, afin d'exceller dans la bienfaisance !

Dernier point :

3. DES BÉNÉDICTIONS INATTENDUES DECOULENT DE LA BIENFAISANCE !

« Le secours de cette collecte ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints, il fait aussi abonder les prières de reconnaissance envers Dieu. À travers l'expérience qu'ils font de ce service, ils célèbrent la gloire de Dieu à cause de l'obéissance dont vous faites preuve dans votre adhésion à l'Évangile du Christ et de votre générosité dans la solidarité avec eux et avec tous. » (9.12,13)

L'apôtre souligne dans ces lignes les « effets secondaires positifs » – si l'on peut dire – ! et non des moindres, que génère la bienfaisance.

L'argent collecté et distribué aux saints de Jérusalem n'a pas seulement pour effet de pallier à leur détresse matérielle : il a aussi un profond impact sur leur vie spirituelle. Car ces chrétiens savent parfaitement discerner, derrière la générosité des donateurs, le fruit de la grâce divine. Ils réalisent que les espèces sonnantes et trébuchantes en provenance de la Macédoine sont d'abord un don de Dieu, et que la nourriture qui remplit leur assiette est un pur produit de l'Évangile ! La « bonne nouvelle » ne nourrit donc pas seulement l'âme, mais aussi le corps !

C'est ainsi que monteront à Dieu de ferventes paroles de louange et de vibrants chants à sa gloire !

Ce n'est pas tout : « Ils prient pour vous parce qu'ils ont une vive affection pour vous, à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a faite. » (9.14)

Les chrétiens de Jérusalem éprouvent un grand amour pour les frères et sœurs de ces pays lointains. Pas seulement à cause de l'argent, ou parce qu'ils voient en eux des pourvoyeurs de fonds ! Ils les aiment pour ce qu'ils sont en réalité : des enfants de Dieu, nés de la grâce de Dieu, et que l'Évangile a poussés à partager leurs biens.

Cela les incitera à prier pour eux.

A prier pour eux ? Pour l'heure, c'est tout ce que ces pauvres gens peuvent faire ! Cela paraît peu. Mais détrompez-vous ! Les prières ne sont pas des paroles en l'air ! Dieu les entend et les exauce ! Il bénira richement les donateurs. Il peut même leur rendre au centuple l'argent qu'ils ont versé.

« *Ils ont une vive affection pour vous* » ! Ce n'est pas là le moindre fruit de la bienfaisance. Grâce à elle, un précieux lien d'amour se tisse entre ces croyants d'origine et de cultures si diverses – les uns étant d'origine juive, les autres d'origine païenne. En Jésus-Christ, ce lien de l'amour les unit étroitement dans la communion fraternelle.

Actions de grâce rendues à Dieu ; prières en faveur des généreux donateurs ; liens d'amour et de fraternité : voyez quelles belles bénédictions résultent de la bienfaisance ! Raison de plus pour la pratiquer !

Frères et sœurs !

Lorsque nous faisons parvenir une aide à des Eglises-sœurs ici ou là dans le monde, les bénéficiaires ont exactement les mêmes réactions que celles que Paul vient de décrire. Nous n'en saurons peut-être jamais rien – si ce n'est par un échange de courriers. Mais vous pouvez être sûrs qu'il en est ainsi, qu'ils louent Dieu et prient pour nous. La bienfaisance produit toujours les mêmes effets.

Or quelles que soient les populations frappées par des malheurs, nous les aidons selon nos possibilités. Qui sait si ces personnes ne viendront pas à s'interroger et à s'informer sur le Dieu des chrétiens qui suscite cette générosité ?

Au quinzième chapitre^(vv.25-28) de l'épître aux Romains, nous apprenons que Paul s'apprête à se rendre à Jérusalem pour remettre personnellement l'argent collecté aux saints de Jérusalem. C'est donc que son appel a été entendu ! La grâce de Dieu a fait son œuvre dans les cœurs !

Puisse-t-il en être de même pour nous !

Il se trouve que, justement en ce moment, une collecte est en cours en faveur de nos frères et sœurs sinistrés de Haïti¹. Sachons nous montrer généreux ! Amen

¹ La collecte en question a eu lieu dans les paroisses de l'Eglise luthérienne - Synode de France – en septembre 2021. En fonction de l'actualité, on modifiera le nom du (ou des) bénéficiaire(s) des dons.